

De l'évocation d'un arbre à sa réalisation plastique.

*Travail réalisé par deux classes de l'école Jules Ferry de Blotzheim
dans le cadre du projet RAMDAM de Wittenheim.*

Martine ABEGG (CE2) et **Valérie NEUHAUS** (CP)
école «Jules Ferry», Blotzheim, Haut-Rhin

Nous avons trois impératifs:

- L'histoire devait être inventée par les deux classes.
- L'histoire devait se passer en Afrique.
- Une œuvre plastique devait rendre compte de cette histoire afin que le public du festival RAMDAM puisse entrer dans notre démarche.

Étapes de notre démarche de création de l'arbre africain.

1) Lecture d'albums proposés et retenus par le comité organisateur du festival RAMDAM :

L'objectif est de permettre à des élèves de CP (encore non lecteurs) de communiquer avec des élèves de CE2, et d'amener ces derniers à lire de manière expressive d'autres contes à leurs camarades plus jeunes. La maîtresse de CP lit les contes à ses élèves, ceux-ci les restituent aux CE2 grâce à leurs dessins et leurs récits. Il y a ainsi réciprocité dans la communication.

A noter que:

Les contes sont différents d'une classe à l'autre, afin d'élargir la panoplie de références pour la création de leur propre conte

L'échange se fait de manière très fréquente (quotidiennement dans notre cas)

2) Analyse de la structure du conte :

Les deux classes analysent séparément : personnages, actions, lieux, péripéties des contes des différents albums.

3) Recherche et présentation du continent «AFRIQUE» :

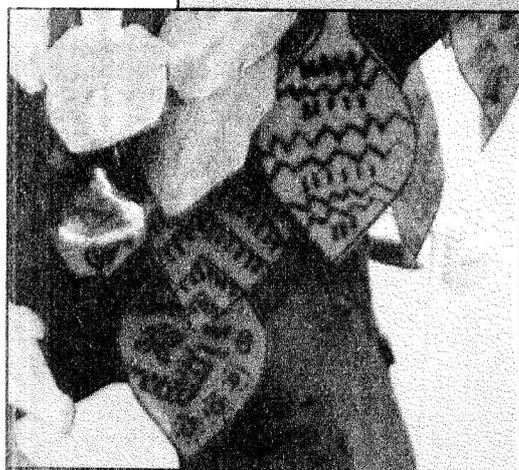
Chaque classe partage avec l'autre classe le fruit de toutes ses recherches sur le continent africain.

- Recherche sur le net
- Objets d'Afrique rapportés de voyage.
- Photos du pays d'origine d'un enfant adopté
- Musique
- Animaux
- Fruits exotiques
- Problématiques de ce continent : sécheresse, pauvreté.

4) Méthode de travail :

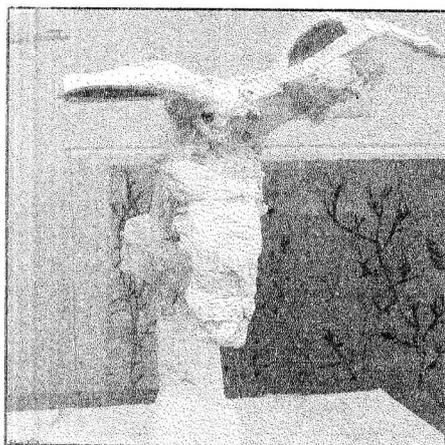
Dans la classe de CE2, six groupes de quatre enfants inventent un début d'histoire. Un secrétaire désigné dans chaque groupe, va soumettre son texte au CP. L'ensemble du CP choisit deux débuts d'histoire (par vote) et propose à son tour deux suites au CE2 par le biais d'un élève messager. Les deux groupes dont l'histoire a été choisie, continuent d'écrire en fonction des apports du CP. La navette continue ainsi entre le CP et les deux groupes de quatre élèves du CE2. Parallèlement dans le CE2 les quatre groupes échangent et progressent de la même manière, et produisent finalement quatre histoires.

L'idée de l'arbre magique est née dans l'histoire inventée entre le CP et un groupe de quatre élèves de CE2 ; elle est intitulée: « Koukouriri et les fruits magiques. »



Arbre créé par les enfants du CP et du CE2 de l'école «Jules Ferry» de Blotzheim. En médaillon, une vue de détail qui montre le travail des feuilles.

Ci-dessous :
Autres arbres créés à partir de volumes assemblés.



5) Ecriture des contes par les groupes :

Plusieurs histoires ont ainsi été écrites. L'une d'entre elles a fait apparaître un arbre dans son récit. Les personnages y ont mangé des fruits d'un arbre magique.

6) Création de notre arbre en arts visuels pour le projet RAMDAM

a) Chaque classe imagine l'arbre.

- Comment voyez-vous les feuilles, les fruits ?
- Comment pouvons-nous les réaliser ?
- Comment allons-nous représenter les personnages du conte ?
- Comment allons-nous intégrer les autres éléments du conte ?

b) Chaque classe participe à la création plastique de l'arbre.

Les deux classes façonnent l'arbre alternativement.

- La base de l'arbre pour la classe de CP avec des boîtes en carton et du papier mâché.
- Les branches de l'arbre avec des rouleaux de papier toilettes et du papier mâché.
- Les feuilles de l'arbre avec du plastique de pochettes transparentes décorées d'un graphisme africain à l'aide de feutres indélébiles.
- Les fruits de l'arbre (papier mâché, peinture et ficelle)

7) Écriture et impression de l'histoire :

Les élèves de CE2 impriment le texte à l'ordinateur et le présentent sur une liane enveloppant l'arbre et passant par les personnages créés en fil de fer. Le texte est découpé en petites parties. Il est décoré dans sa partie supérieure et inférieure par des graphismes africains. Le texte est finalement agrafé sur un ruban en tissu. La liane ainsi formée visualise bien cette histoire dont la fin peut redevenir commencement. Chaque élève recevra également pour son propre compte cette histoire imprimée sous forme de liane.

Conclusion :

Une oeuvre plastique a pu naître à partir d'une histoire créée par des enfants.

Chaque classe s'est sentie respectée dans son apport et soutenue par la création de l'autre, tant sur le plan de l'écriture du texte que dans la réalisation plastique de l'arbre.

Vu la très grande interactivité des échanges que nécessite ce genre de démarche, il est impératif que les deux classes soient très proches (un lien informatique est cependant envisageable).

poèmes pour tous

La feuille sent-elle
Ce qu'elle doit à l'arbre ?

L'arbre à la terre ?
La terre à la gravitation ?

Guillevic

Arbre
Assieds-toi
Et attends-moi
Je dors un somme
Et je reviens te tricoter
Un passe-l'hiver.

Jean-Paul BERTHET

Auprès de mon arbre

J'ai planqué mon chêne
Comme un saligaud
Mon copain le chêne
Mon alter ego
On était du même bois
Un peu rustique un peu brute
Dont on fait n'importe quoi
Sauf naturell' ment des flûtes
J'ai maint'nant des frênes
Des arbr's de Judée
Tous de bonne graine
De haute futaie
Mais toi tu manques à l'appel
Ma veill' branche de campagne
Mon seul arbre de Noël
Mon mât de cocagne.

Refrain :

Auprès de mon arbre,
Je vivais heureux
J'aurais jamais dû
m'éloigner de mon arbre
Auprès de mon arbre
Je vivais heureux
J'aurais jamais dû
le quitter des yeux !

Georges BRASSENS